

# **Mémoire**

**GROUPE DE TRAVAIL SUR L'AVENIR DE L'AUDIOVISUEL AU  
QUÉBEC**

**30 novembre 2024**

## Table des matières

|                                                                             |   |
|-----------------------------------------------------------------------------|---|
| CV professionnel de Robin Plamondon.....                                    | 3 |
| Introduction.....                                                           | 4 |
| Cibler les jeunes générations pour un impact durable.....                   | 4 |
| Productions jeunesse et accessibilité des contenus.....                     | 5 |
| Calendrier de sorties et initiatives existantes.....                        | 5 |
| Renforcer la production jeunesse québécoise.....                            | 6 |
| Modernisation des équipements numériques et expérience en salle.....        | 6 |
| Encourager la diffusion du contenu québécois dans les salles de cinéma..... | 7 |
| Conclusion.....                                                             | 8 |

## CV professionnel de Robin Plamondon

### **Directeur général des cinémas Le Clap**

*Depuis 40 ans, les cinémas Le Clap présentent entre 30% et 40% de contenu québécois, canadien, européen et de plusieurs autres pays faisant partie de la cinématographie peu diffusée.*

### **Fondateur et directeur de la programmation du festival de cinéma en famille de Québec (FCEQ)**

*Le Festival offre des projections de court et de long métrage provenant de partout dans le monde et représentant la cinématographie peu diffusée pour la famille. Le festival offre aussi des ateliers pour l'éducation à l'image sur les métiers du cinéma. Depuis 2011 le festival rejoint en moyenne 12 000 jeunes cinéphiles chaque année.*

### **Fondateur et éditeur du magazine MonCiné**

*Le magazine MonCiné ayant sa version 100% numérique au moncine.ca, a été fondé en 2021 et rejoint maintenant 250 000 cinéphiles chaque année. Le magazine est présent dans sa version papier dans 40 cinémas indépendants à travers le Québec et ne présente que du contenu en lien avec les sorties de film au cinéma.*

### **Directeur général de Films jeunesse distribution.**

*Films Jeunesse distribution se spécialise dans l'acquisition et la distribution de films peu diffusés ou de festival ayant pour public cible les groupes d'âge de 5 à 15 ans et les familles. Les films restent disponibles pour la diffusion en salle de 12 à 24 mois avant de passer aux fenêtres suivantes.*

# Introduction

Suite à la rencontre avec le groupe du GTAAQ je sou mets un court mémoire afin d'appuyer mes commentaires et suggestions concernant les améliorations que je crois nécessaires pour l'avenir de notre cinématographie nationale.

Ce mémoire propose principalement des options visant à renforcer le milieu de la production cinématographique pour développer la clientèle de demain.

## Cibler les jeunes générations pour un impact durable

Je crois impératif qu'au moins 30% des subventions attribuées à la production cinématographique soient réservées aux productions destinées aux moins de 12 ans.

Nous devons développer auprès des jeunes une habitude de consommer des films québécois et fidéliser les cinéphiles de demain qui pourront se reconnaître à travers les histoires et les talents qui vieilliront en même temps qu'eux.

Il m'apparaît impossible avec les budgets disponibles de travailler tous les groupes d'âges en même temps, il faut donc commencer par stabiliser les prochaines générations et même si cela peut signifier délaisser partiellement une clientèle plus âgée, pour laquelle peu d'actions sont actuellement mises en œuvre.

Pour redresser les problématiques actuelles, il est stratégique de se concentrer sur les jeunes âgés de 5 à 12 ans. C'est la cible la plus accessible à rétablir. Une fois cette tranche d'âge stabilisée, d'autres actions pourront être envisagées pour les autres groupes plus âgés. Cela ne signifie pas abandonner totalement les efforts pour les plus de 12 ans, mais bien de prioriser les jeunes afin de maximiser les moyens pour provoquer un changement significatif, autrement dit, il faut concentrer les efforts plutôt que de les saupoudrer.

# **Productions jeunesse et accessibilité des contenus**

Outre un financement adapté pour les productions québécoises destinées à la jeunesse, il est crucial de garantir une offre suffisante de contenus autres que les films commerciaux américains. Si la production locale ne peut répondre à la demande, il faut veiller à ce que des produits similaires étrangers ou peu diffusés soient accessibles.

L'objectif minimum serait de proposer un nouveau titre jeunesse par mois. De plus, chaque catégorie d'âge doit bénéficier de films adaptés, évitant des productions uniques pour les 5 à 12 ans.

## **Calendrier de sorties et initiatives existantes**

Il est essentiel de planifier un calendrier de sorties cohérent, visant à atteindre plusieurs publics simultanément. Plusieurs initiatives de concertations entre diffuseurs et distributeurs ont été faites depuis quelques années, il reste encore du travail à faire pour améliorer cette coordination, mais aussi surtout d'intégrer de façon plus large les producteurs dans cette concertation afin de prévoir et planifier encore plus en amont les besoins des diffuseurs qui sont plus proches des cinéphiles et de leurs demandes.

Il serait aussi important d'augmenter les budgets des programmes qui existent déjà et qui touchent les groupes d'âges de 12 à 17 ans et qui font déjà une différence sur la découvrabilité des films québécois avec peu de moyens comme le programme Cinécole.

Ce programme, qui a déjà démontré l'intérêt des écoles et des propriétaires de salles, mériterait un financement accru puisque présentement plusieurs écoles et cinémas ne peuvent participer faute de financement du programme. Cela ne nécessite pas de nouvelle production, mais bien une meilleure mise en valeur des films québécois existants auprès de groupes sous-représentés lors de la diffusion initiale au cinéma.

## **Renforcer la production jeunesse québécoise**

Pour les jeunes publics, des maisons de production établies comme Carpediem Film & TV inc., Productions La Fête ou Production 10e Avenue ont des calendriers efficaces, mais manquent cruellement de financement. Avec un appui financier accru, ces studios pourraient produire davantage de films et alimenter plus régulièrement les écrans québécois.

## **Modernisation des équipements numériques et expérience en salle.**

Pour maintenir l'intérêt du grand public à aller voir les films en salle, les cinémas doivent maintenir une qualité de projection supérieure technologiquement à ce que les cinéphiles ont maintenant souvent à la maison. Les salles doivent donc non seulement rester à la fine pointe de la technologie, mais aussi assurer un environnement et un confort qui rehaussent l'expérience globale de la sortie au cinéma.

Le programme rénovation de la Sodec devrait élargir les dépenses admissibles pour inclure l'ensemble des dépenses faites par les cinémas incluant les halls d'entrées et les concessions alimentaires qui permettrait aux cinémas d'améliorer leur rentabilité.

Les équipements numériques des salles, installés entre 2010 et 2011, arrivent en fin de vie utile. Actuellement, aucun plan de renouvellement n'est en place, ce qui représente un risque majeur.

Une répétition des erreurs de la première numérisation entre 2010 et 2012, où le manque de planification a laissé les compagnies commerciales américaines dominer et limiter le nombre d'écrans de cinéma disponibles pour les films nationaux, doit être évitée. Un programme combinant subventions et financement à taux très bas serait une solution gagnante pour relever ce défi.

Si nous attendons trop et que les cinéphiles délaissent les salles de cinéma, ce sera beaucoup plus coûteux de les convaincre de revenir par la suite.

## **Encourager la diffusion du contenu québécois dans les salles de cinéma.**

Pour assurer un avenir aux films québécois dans les salles, il est nécessaire de s'inspirer de programmes existants comme celui d'Eurimage. Ce programme relativement simple d'application est basé sur les entrées en salle. Le programme verse 0,50 \$ par spectateur pour les films admissibles, avec un plafond annuel. De tels modèles incitatifs encourageraient les propriétaires de salles à diffuser davantage de contenu québécois et canadien, garantissant une présence soutenue des films locaux dans les salles de cinéma.

Depuis les 5 dernières années, nous avons vu se multiplier les méthodes de diffusions alternatives qui permettent aux cinéphiles de voir les films ailleurs qu'au cinéma. Pour certains, ces nouvelles méthodes de diffusions allaient sonner le glas des salles de cinéma, mais l'expérience nous a plutôt démontré que la salle de cinéma n'a pas perdu de sa pertinence, bien au contraire. La salle de cinéma demeure un lieu où le film prend de la valeur et de la notoriété qui lui permet de performer sur les plateformes suivantes.

# Conclusion

Afin d'assurer un avenir prospère au cinéma québécois, il est essentiel de renforcer l'engagement des jeunes cinéphiles. En mettant l'accent sur la production de films adaptés aux enfants et adolescents, tout en favorisant l'accès à des contenus locaux et diversifiés, le cinéma québécois pourra se renouveler durablement. Des initiatives telles que le programme Cinécole doivent être soutenues pour améliorer la découvrabilité des films québécois. En développant une nouvelle génération de spectateurs fidèles, le secteur cinématographique québécois pourra cultiver une relation de long terme avec les cinéphiles de demain, garantissant ainsi un avenir solide pour le cinéma national.

La modernisation des équipements des cinémas est indispensable pour préserver l'intérêt du public et la compétitivité des salles. Les projections doivent rester technologiquement à la pointe, offrant une expérience cinématographique inégalée face à la concurrence des plateformes domestiques. Un plan de renouvellement des équipements, soutenu par des subventions ciblées, est crucial pour éviter que les cinémas ne perdent leur attrait. En parallèle, les infrastructures des cinémas doivent être améliorées, incluant des espaces d'accueil et des services de qualité. Ces investissements contribueront à maintenir l'expérience de la salle de cinéma, essentielle à la valorisation des films québécois.